

Redécouvrir la Grammaire Française
Devoir sur table du 12 décembre 2018
Durée : 1 h 30

Penser à toujours justifier ses réponses.

Exercice 1 (8 points)

Soit les phrases suivantes, qui comportent toutes une proposition subordonnée introduite par *pour*.

- (1) *La pâte à modeler, on la laissait dans un linge mouillé pour pas qu'elle sèche.*
- (2) *Je lui ai téléphoné pour pas qu'il ne s'inquiète.*
- (3) *J'ai déchiré les autres bulletins pour pas que les gens sachent pour qui j'ai voté.*
- (4) *On a contrôlé les transfusions sanguines pour que les malades ne risquent pas d'être contaminés.*
- (5) *Je suis partie à pied pour ne pas faire de bruit, pour ne pas qu'il se réveille*
- (6) *Je me bats pour que ma vie ne soit pas un chemin de croix.*
- (7) *Il m'a donné un plan pour ne pas que je me perde.*
- (8) *Pour pas que le gâteau ne retombe, il faut le laisser dans le four, mais éteindre le four.*

a) Classez ces énoncés, en distinguant ceux qui appartiennent au français standard et ceux qui correspondent à du français non standard.

Les énoncés (1), (2), (3), (5), (7) et (8) appartiennent au français non standard.

Les énoncés (4) et (6) appartiennent au français standard.

b) Peut-on distinguer plusieurs variétés de français non standard dans ce corpus ? Si oui, combien ? Décrivez la spécificité de chacune d'elles.

On peut distinguer 3 variétés de français non standard ici.

Dans la première variété, illustrée par les énoncés (5) et (7), la négation *ne pas* dans la proposition subordonnée finale introduite par *pour que* vient se placer juste après le *pour* et avant le *que*, et non pas autour de la forme conjuguée du verbe de la subordonnée. Les variantes en français standard de ces énoncés seraient :

(5') *Je suis partie à pied pour ne pas faire de bruit, pour qu'il **ne se réveille pas**.*

(7') *Il m'a donné un plan pour que je **ne me perde pas**.*

Dans la seconde variété, illustrée par les énoncés (2) et (8), la négation dans la proposition subordonnée finale en *pour que* est bien exprimée par *ne pas*. Mais si le *ne* précède la forme conjuguée du verbe de la subordonnée, en revanche, le *pas* est déplacé et s'insère entre *pour* et *que*. Les variantes en français standard de ces énoncés seraient :

(2') *Je lui ai téléphoné pour qu'il **ne s'inquiète pas**.*

(8') *Pour que le gâteau **ne retombe pas**, il faut le laisser dans le four, mais éteindre le four.*

Enfin, la troisième variété de français non standard est illustrée par les énoncés (1) et (3), la négation dans la proposition subordonnée finale en *pour que* se réduit à la forme *pas*, et ce *pas* vient s'insérer entre *pour* et *que*, donnant lieu à la forme *pour pas que*. Les variantes en français standard de ces énoncés seraient :

(1') *La pâte à modeler, on la laissait dans un linge mouillé pour qu'elle **ne sèche pas**.*

(3') J'ai déchiré les autres bulletins pour que les gens **ne sachent pas** pour qui j'ai voté.

c) Pouvez-vous prédire ce que seraient les différentes versions non standard des phrases suivantes :

(9) On va mettre la pression pour que le projet **ne soit pas** reporté.

(10) Comment faire pour que la batterie **ne se décharge plus** ?

Comme il y a trois variétés de français non standard, à chacune des phrases (9) et (10), on peut associer trois variantes. En (10), la négation est **ne plus** et pas **ne pas**.

(9) a. On va mettre la pression pour **ne pas** que le projet soit reporté.

b. On va mettre la pression pour **pas** que le projet **ne** soit reporté.

c. On va mettre la pression pour **pas** que le projet soit reporté

(10) a. Comment faire pour **ne plus** que la batterie se décharge ?

b. Comment faire pour **plus** que la batterie **ne** se décharge ?

c. Comment faire pour **plus** que la batterie se décharge ?

Exercice 2 (4 points)

Quelle est la catégorie syntaxique (c.a.d. la nature) des mots et groupes de mots soulignés dans les phrases ci-dessous ?

(11) Jean apprend à peindre à la manière de van Gogh.

A la manière de est une locution conjonctive.

van Gogh est un nom propre

A la manière de van Gogh : est un groupe prépositionnel

Même si on voit dans 'à la manière de' une préposition *à*, un déterminant *la*, un nom *manière* et une préposition *de*, on a ici une locution conjonctive, comparable à un mot composé. On peut substituer à cette locution conjonctive la préposition *comme*, alors qu'on ne pourrait pas substituer à chacun des éléments qui la composent un autre élément de la même catégorie. On ne pourrait pas remplacer le déterminant singulier *la* par un déterminant pluriel et dire : aux manières de van Gogh. Cela indique le figement de la locution, son caractère inanalysable.

(12) L'examineur s'est montré presque amical avec Pierre.

presque est un adverbe. On peut le remplacer par *très*.

amical est un adjectif. On peut le remplacer par *gentil*

avec est une préposition, on peut la remplacer par *sans*

Pierre est un nom propre

avec Pierre est un groupe prépositionnel. On pourrait le déplacer : *L'examineur s'est montré, avec Pierre, presque amical.*

presque amical avec Pierre est un groupe adjectival, on peut l'interroger .

Comment l'examineur s'est-il montré ? Presque amical avec Pierre, mais horrible avec Marie.

L'élément central de ce groupe est bien l'adjectif, c'est le seul qui soit obligatoire :

L'examineur s'est montré amical avec Pierre.

L'examineur s'est montré amical.

* *L'examineur s'est montré presque avec Pierre.*

Exercice 3 (8 points)

Analysez la structure en constituants des phrases suivantes. Si une phrase est ambiguë, donnez les analyses qui correspondent aux différentes interprétations. Précisez bien la nature et la fonction de tous les constituants.

(13) *Jean avait une peur bleue qu'on le soupçonne.*

(14) *Marie a refermé le couvercle de la malle avec des gants.*

La phrase (13) n'est pas syntaxiquement ambiguë. Elle est constituée d'un GN sujet, *Jean*, et d'un GV, *avait une peur bleue qu'on le soupçonne*. Le GV est composée d'un V, *avait*, et d'un GN, *une peur bleue qu'on le soupçonne*, complément du verbe *avait*.

La question *Qu'est-ce qu'il avait, Pierre ?* montre que ce GN est un constituant.

Une est un déterminant, *peur* est un nom, *bleue* est un adjectif qui modifie ce nom et *qu'on le soupçonne* est une proposition complétive, qui modifie aussi le nom *peur*.

Que est une conjonction de subordination qui introduit cette subordonnée, *on* est un pronom, sujet du verbe *soupçonne*. *Le* est un pronom, complément du verbe *soupçonne* et ayant pour antécédent, soit Pierre, soit un autre référent contextuellement présent. Il y a donc une ambiguïté sur l'interprétation de *le*.

La phrase (14) est syntaxiquement ambiguë. Les différentes interprétations sont liées aux deux rattachements possibles du groupe prépositionnel *avec des gants*.

Ou bien ce groupe est un complément du nom *malle*, et on parle donc d'une malle qui contient des gants, et dont Marie a refermé le couvercle.

Ou bien *avec des gants* est un complément de la phrase et il indique la manière dont Marie a refermé le couvercle de la malle, en utilisant des gants.

D'où deux questions qui désambiguisent l'énoncé :

- De quelle malle Marie a-t-elle refermé le couvercle ? De la malle avec des gants.
- De quelle manière Marie a-t-elle refermé le couvercle de la malle ? Avec des gants.

Marie est un nom propre, sujet du verbe *refermer*.

A refermé est le verbe.

Dans le cas de l'interprétation 1 :

a refermé le couvercle de la malle avec des gants est le GV, contenant un GN complément du verbe : *le couvercle de la malle avec des gants*.

On a deux groupes prépositionnels :

De la malle avec des gants : complément du nom *couvercle*

Avec des gants : complément du nom *malle*

Avec et *de* sont des prépositions.

Le, *la* et *des* sont des déterminants.

Dans le cas de l'interprétation 2 :

a refermé le couvercle de la malle est le GV, contenant un GN complément du verbe : *le couvercle de la malle*. Quant à *avec des gants*, c'est un groupe prépositionnel, complément de la phrase. On peut l'effacer, le déplacer, l'interroger...

On a un autre groupe prépositionnel *de la malle*, qui est complément du nom *couvercle*.

Avec des gants : complément du nom *malle*

Avec et *de* sont des prépositions.

Le, *la* et *des* sont des déterminants.